

## Amitié franco-allemande au pied de la tour



Jusqu'au dernier moment, le pique-nique franco-allemand de dimanche a été menacé par la pluie. Certes, les organisateurs avaient une solution de repli à Uni Médoc, sur la commune voisine de Gaillan.

Finalement, ce qui avait été prévu a pu être maintenu, sur la prairie au pied de la tour de l'Honneur, gardant l'esprit de ce rassemblement qui devait à la fois marquer le cinquantième anniversaire de l'amitié franco-allemande (1) et faire découvrir un des joyaux du patrimoine médocain, pour ceux qui ne connaissaient pas encore : le vestige du château de Lesparre.

### PUBLICITÉ

Pour organiser cette rencontre, plusieurs associations s'étaient fédérées, en particulier Les Amis de la tour, ceux du phare de Richard, Connaissance du Médoc, Amitiés européennes, LM Jazz et Médoc actif.

### Échanges linguistiques...

En arrivant sur le site, chaque participant a reçu un badge : vert pour les Français, qui devaient y apposer leur prénom ; blanc pour les Allemands. Le ton amical fut donné quand tous prirent place sous les chapiteaux qui avaient été dressés. Auparavant, quelques petits discours, traduits en allemand par Christian Büttner, une des chevilles ouvrières de la journée, insistèrent sur le volet politique de l'Europe et sa place

dans le monde.

Le consul général de l'Allemagne à Bordeaux s'était fait représenter par Mme Campaigne, alors que le maire de Lesparre avait tenu à marquer l'événement de sa présence. En outre, sur la façade de la mairie, flottaient depuis quelques jours les drapeaux français et allemand.

À table, les petites phrases du genre « En français, on le dit comment ? » ou « en allemand, cela se traduit comment ? » ont fusé. Autant d'interrogations qui alimentèrent une grande partie de la journée, chacun s'appliquant à expliquer à l'autre quelques mots de vocabulaire.

### **... et culinaires**

Mais les échanges ne s'arrêtèrent pas là. Il y eut aussi les échanges culinaires, matérialisés par un immense buffet où chaque famille est venue déposer ce qu'elle avait préparé. Les convives défilèrent ensuite devant les plats servis par des bénévoles qui veillaient au grain. Ceux qui eurent les papilles gustatives les plus curieuses se firent servir en mets d'outre-Rhin ou typiquement français et même girondins, tel le canelé de Bordeaux qui fit des heureux. Côté allemand, des boulettes de viande et des petits roulés farcis rivalisèrent avec la quiche lorraine ou la tarte aux tomates aux origines méditerranéennes. Là encore, les langues se délièrent pour vanter les traditions culinaires des deux pays désormais amis depuis 1945. Pour l'agrément de tous, Petit Gibus et sa chanteuse firent fredonner des airs connus aux convives, qui se séparèrent repus.

Les plus courageux ont entrepris l'ascension de la tour de l'Honneur afin de découvrir la version 2013 de son musée ou encore pour admirer la superbe vue du haut de la terrasse.

(1) Le traité de l'Élysée a été signé le 22 janvier 1963 par le chancelier allemand Konrad Adenauer et le président Charles de Gaulle. Il entérine la relation de confiance et d'amitié entre les deux pays.